qui dit s'inspirer d'un exposé fait par Mlle Plaut au premier *Congrès d'Avignon*.

Le livre du professeur est un guide qui suit pas à pas le déroulement des leçons, avec un grand luxe de recettes qui s'inspirent de l'automatisme plus que de la réflexion. C'est, poussée jusqu'à l'extrême, la méthode que prônent chez nous, avec des arrangements divers, les promoteurs du « latin vivant ». J'ai eu assez souvent l'occasion de dire ici ce que je pense des manuels inspirés par cette méthode pour me dispenser de revenir sur des critiques inopérantes. La pratique de la méthode conduit, pour ne retenir qu'une considération, à proposer dans le second volume (1re année) 81 leçons, ou plutôt 81 textes composés pour fournir des exemples des particularités grammaticales à connaître, sans aucun indice d'ordre ou de rapports, du type : 1re et 2e personnes de *esse, posse, ferre* ; 1re et 2e personnes du parfait passif ; 1re et 2e personnes des temps simples, etc., avec un choix d'exemples du type : « Columbus non fuit puella. Columbus non fuit planus. Fuit Columbus rotundus? Isabella non habuit paruum agnum. Isabella dedit pecuniam. Columbus non uenit in scholam. Columbus uenit in Americam », et des modèles de construction grammaticale tels que : « Romani dixerunt quod Romulus et Remus fundauerunt Romam... Pater eorum uidit quod uolebant discere. » Je crains que les auteurs, dont l'intention est excellente et la science hors de conteste, ne soient trahis par une méthode dont ils ne sont pas responsables.

J. Marouzeau.

Encyclopédies.

Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, neue Bearb. beg. von G. Wissowa, fortgef. von W. Kroll & K. Mittelhaus, unter Mitwirk. zahlreicher Fachgenossen hrsg. von K. Ziegler & W. John, 2. Reihe, 17. Halbbd. : *Vindeleci bis Vulca* : Stuttgart, Druckenmüller, 1961, 1.280 col.

Ce tome, qui couvre une partie de la lettre V, offre naturellement une forte majorité d'articles concernant les études romaines. Nombreuses sont les notices consacrées à l'histoire de peuples ou de villes, la plupart complétées par des cartes et des plans, et dont quelques-unes sont rédigées par des archéologues français : *Vocontii*, par H. Rolland ; *Volubilis*, par M. Euzennat ; *Vorganium* par P. Merlat, pour ne citer que les plus importantes. La prosopographie s'enrichit notamment d'une étude de R. Hanslik (qui figure dans les « Nachträge ») sur *M. Vipsanius Agrippa*, munie d'un précieux arbre généalogique de la famille, et d'un article de H. Gundel sur *Viriatus* et ses combats contre

les Romains dans la péninsule ibérique. En revanche, l'empereur *Vitellius* est renvoyé à un Supplément. Dans le domaine du droit, on se référera avec profit à ce qu'écrivent Th. Mayer-Maly sur *uis* et *usucapio*, G. Wesener sur *uiolentia*, *usus*, *usus fructus*. Signalons l'article très bien documenté de H. Chantraine sur l'emploi de *uncia* en métrologie et en numismatique, celui dans lequel H. Gundel traite d'*Vrsa* non seulement en spécialiste de l'astronomie, mais aussi en indiquant la place de cette constellation dans la mythologie, la religion, l'astrologie, celui de K. Preisendanz sur l'archange *Uriel*. Aux lecteurs de langue française qui ne les chercheraient peut-être pas à cette place, j'indique, bien qu'évidemment ils s'appuient surtout sur les auteurs grecs, deux nouveaux articles de R. Böker sur des sujets mathématiques : *Winkel- und Kreisteilung* et *Würfelverdoppelung*. A cheval sur la technique et la littérature enfin, voici l'étude sur *Vitruve*, l'auteur du *De architectura*, que P. Thielscher identifie pour sa part avec Mamurra, le constructeur des ponts sur le Rhin.

Ce bref aperçu ne fait que donner une idée bien incomplète des trésors de documentation que ce volume apporte aux latinistes. Au distingué directeur de la *R. E.*, K. Ziegler, il est juste d'associer dans la gratitude des érudits et des chercheurs le collaborateur dévoué qu'est son éditeur, A. Druckenmüller. C'est dans ce sentiment que de nombreux savants ont signé une *Tabula gratulatoria* qui lui sera remise en février 1962 à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Puisse-t-il exercer encore longtemps une activité si utile et si désintéressée !

Juliette ERNST.

Reallexikon für Antike und Christentum. Sachwörterbuch zur Auseinandersetzung des Christentums mit der antiken Welt, begr. von F. J. DÖLGER, Th. KLAUSER, H. KRUSE, H. LIETZMANN, J. H. WASZINK, hrsg. von Th. KLAUSER, Lief. 36-38 : *Entwicklung (Forts.) bis Epitome* : Stuttgart, Hiersemann, 1961, col. 481-960.

Dans les présentes livraisons, signalons tout d'abord l'article bref, mais nourri de références qu'il est précieux de trouver ainsi réunies, de H. Fuchs sur *Enzyklopädie* où, bien entendu, les érudits et compilateurs romains ont leur place. La notice *Epigramm*, due à R. Keydell, présente, dans cette publication consacrée aux rapports entre paganisme et christianisme, un intérêt spécial, du fait de la quantité de *carmina epigraphica* chrétiens dont elle peut faire état. Mais les deux études les plus étendues que nous apporte l'ordre alphabétique sont celles de M. Spanneut sur *Épictète* et celle de Wolfgang Schmid sur *Épicure* : il est inutile d'insister sur leur importance pour l'histoire

de la littérature latine, surtout dans l'optique particulière qui est adoptée ici pour traiter des deux philosophes. Capitale également la notice sur *Epiphanie*, où E. Pax épuise véritablement les aspects sous lesquels peut être examinée une notion si riche d'incidences sur la religion, la superstition, la liturgie, l'art. Enfin, dans l'article de R. Keydell sur *Epithalamium*, une part est faite au développement du genre chez les auteurs romains.

Il peut ne pas être inutile de signaler aux latinistes que, parallèlement au *Reallexikon*, paraît à Münster, chez Aschendorff, un *Jahrbuch für Antike und Christentum*, destiné à recueillir le résultat de recherches annexes, trop amples ou trop particulières pour être incluses dans un dictionnaire, ainsi que certains « Nachträge » à ce dictionnaire. Le *Reallexikon* et le *Jahrbuch* (tout comme la *Realencyclopädie* recensée ci-dessus) sont dépouillés dans l'*Année philologique* avec, chaque fois qu'il y a lieu, une analyse des articles.

Juliette ERNST.